Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n°18 | Edmonton, semaine du 3 au 9 mai 1996 | 16 pages | 60¢



Le ministre Dion à Edmonton

Texte et photo: FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Le 26 avril dernier, dans le cadre de la série des *Pearson Luncheon* du Parti libéral du Canada (section Edmonton) les organisateurs, sur une initiative de la ministre MacLellan, avaient invité Stéphane Dion, président du Conseil privé de la Reine et ministre des Affaires intergouvernementales du Canada, à présenter une allocution à l'Hôtel MacDonald.**

Plus de 140 personnes ont participé à ce dîner bénéfice, dont plus d'une vingtaine de francophones qui occupaient les tables d'honneur près du podium.

Le brouhaha des conversations se perdait dans la salle de bal aux plafonds immenses et les grandes fenêtres françaises laissaient filtrer le peu de lumière que les lourds nuages gris daignaient laisser passer. Le discours du ministre était prévu pour midi trente, mais un retard de l'avion en provenance de Régina ne permit pas à Monsieur Dion de s'adresser à la foule avant 13 heures.

Dans un anglais très approximatif, le ministre a commencé son discours en établissant un parallèle entre le Québec et l'Alberta. Selon lui, les deux provinces partagent la tradition d'élire des premiers ministres provinciaux solides: Maurice Duplessis, René Levesque et Lucien Bouchard au Québec; Ernest Manning, Peter Lougheed et Ralph Klein en Alberta. De plus, les deux provinces partagent aussi un sentiment d'aliénation de la part d'Ottawa. À partir de cette similitude entre les deux provinces, le ministre a tenté d'expliquer l'origine des demandes du Québec dans le dossier constitutionnel, sans trop s'y attarder cependant et en évitant, par quelques plaisanteries bien placées, de discuter du concept de société distincte. En changeant brusquement de cap, Stéphane Dion s'est ensuite attaqué aux «mythes» qui ont cours présentement dans le monde politique canadien et qui affirment que notre pays vit une situation de crise. Il a fustiger le négativisme qui sévit au pays. Avec une abondance de statistiques et de comparaisons entre le Canada et les autres pays de type fédératif, le ministre a cherché à démontrer que le Canada, malgré la présence de quelques problèmes persistants (unité canadienne?), est effectivement le meilleur pays du monde.

Se référant ensuite au discours du trône de février dernier, M. Dion a vanté les initiatives de son parti et de son chef, Jean Chrétien, dans le domaine du contrôle de la dette et, surtout, dans le dossier constitutionnel. Le ministre a terminé son allocution en soulignant que la ou les solutions au problème de l'unité nationale doivent venir des citoyens et non pas des structures trop lourdes que pourrait créer le gouvernement.

À noter que, malgré la présence d'un grand nombre de francophones et francophiles dans la salle, le ministre n'a pas prononcé un seul mot en français; durant la période d'entrevues pour les médias, Monsieur Dion a défendu son unilinguisme du moment en expliquant que son anglais était si mauvais que ça ressemblait à du français (...).

Un peu plus tard dans l'après-midi, le ministre Dion rencontrait des représentants de l'ACFA provinciale au bureau de la ministre MacLellan. **John Moreau**, président, **Louisette Villeneuve**, vice-présidente et **Georges Arès**, directeur général, ont eu l'occasion de discuter, à huis-clos, de la situation des francophones de l'Alberta et de leur position dans le dossier constitutionnel.



Georges Arès, Louisette Villeneuve, John Moreau et Stéphane Dion

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349 23L 5 XX67 (Q)
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Nomination importante pour Marcel Maisonneuve


Marcel et Liliane Maisonneuve

François Pageau

EDMONTON — Marcel Maisonneuve, entrepreneur agricole bien connu de la région de Rivière-la-Paix, a été nommé membre du Bureau d'examen de l'endettement agricole de l'Alberta.

Le budget fédéral de 1986 annonçait qu'une législation mettrait sur pied un réseau de bureaux d'examen de l'endettement agricole. La Loi sur l'examen de l'endettement agricole est maintenant sur pied. Le but de cette loi est d'assurer que les exploitants agricoles en difficulté financière ou aux prises avec une procédure de saisie de leur exploitation agricole aient accès à l'examen impartial, par une tierce partie, des circonstances particulières à leur exploitation agricole et de leurs possibilités de financement ou de restructuration de leur dettes.

Monsieur Maisonneuve possède une vaste expérience du domaine agricole. Co-propriétaire d'une ferme avec son épouse Liliane dans la région de Falher, Marcel Villeneuve a de plus occupé les postes suivants: Directeur exécutif de l'*Alberta Dehydrators Association*, Analyste de marché pour le département d'Agriculture de l'Alberta et économiste (production) pour ce même département, en plus d'occuper d'autres fonctions dans plusieurs secteurs d'activité communautaire (président de l'*Alberta Canola Growers Association* et chef de missions commerciales au Mexique, au Japon, en Corée et en ex-URSS).

Lancement du livre «Mes Mémoires»

Texte et photo: Noëlla Fillion



GIROUXVILLE — C'est dans le cadre bien approprié du Musée de Girouxville qu'un bon nombre de résidents de la Villa Beauséjour à Falher s'étaient rendus pour assister au lancement du livre de leur «curé», le r.p. Clément Desrochers, o.m.i., le 12 avril dernier.

Vers 19 heures, Henri-Paul Blanchette souhaitait la bienvenue à tous. Il invita ensuite le r.p. René Bélanger, o.m.i., fils de la paroisse, à venir parler du projet. Celui-ci fit part de son attachement à l'auteur qu'il a connu alors qu'il était tout-petit, adolescent, jeune étudiant puis enfin oblat. C'est en 1993 qu'il avait demandé au père Desrochers de bien vouloir écrire ses mémoires.

«Ce livre retrace l'histoire régionale, francophone des 30 dernières années, explique le père Bélanger. Et puisque c'est l'année de canonisation de notre fondateur, Eugène de Mazenod, nous avons voulu profiter de cette occasion pour publier les mémoires du père Desrochers.

Ces pages nous feront connaître davantage l'immense travail des oblats de Marie-Immaculée dans l'Ouest canadien.»

M. Guy Turcotte, maire de Girouxville, invita ensuite le père Desrochers à prononcer quelques mots. Encore droit et mince comme le cèdre du Liban malgré ses 86 ans, il n'a rien perdu de son verbe pittoresque ni de son intonation musicale qui lui est si particulière. Il confirme en effet que le père Bélanger lui avait demandé, pendant deux ans, d'écrire ses mémoires; il avait rétorqué qu'il attendrait d'être vieux, quand il aurait le temps, car la paroisse de 80 «jeunes» le tenait occupé.

Selon lui, son livre est une petite histoire condensée, dont il a été à la fois le témoin et l'acteur. Dans sa grande délicatesse, il s'excusait déjà s'il avait, par mégarde, blessé quelqu'un d'aucune façon.

Après 55 ans de services, il dit regretter de quitter le milieu des élévateurs à grains pour celui des gratte-ciels d'Edmonton. « Excusez-moi de vous présenter ce petit livre; j'ai donné ce que j'avais de mieux.»

Et c'est sans aucun doute par cette dernière remarque qu'on peut résumer le vécu de ce missionnaire contemporain.

• Programmes collégiaux du CECA:

Six stagiaires du CEGEP de Rosemont sont arrivés

Texte et photo: François Pageau



de g. à dr.: Daniel Vaudelac, Sandra Carle, James Van Acker, Jennifer Beauchamp et Karine Villeneuve. Absent: Steve Breton

EDMONTON — Dans le cadre du partenariat entre le Centre éducatif et communautaire de l'Alberta (CECA) et le Collège de Rosemont, six stagiaires sont arrivés à Edmonton le 21 avril dernier afin de passer six semaines dans une entreprise albertaine. Ainsi, **Jennifer Beauchamp** ira parfaire ses connaissances en marketing au sein de la firme *KPMG*; **James Van Acker** et **Sandra Carle** travailleront à la *banque Hong Kong du Canada* à Calgary tandis que **Steve Breton** et **Daniel Vaudelac** se retrouveront à la même banque, mais à Edmonton. Les stages dans cette institution financière ont pour but de permettre aux étudiants d'approfondir leurs connaissances dans les services de commerce international, de crédit et d'investissements. Enfin **Karine Villeneuve** oeuvrera dans le domaine du télémarketing pour l'*ACFA provinciale de l'Alberta* en vue de l'édition 1996 de la Fête Franco-Albertaine.

Éditorial

L'état du bilinguisme

Victor Goldbloom, Commissaire aux langues officielles, vient de rendre public son rapport pour 1995. Contrairement aux rapports des années précédentesqui fustigeaient plusieurs départements, ministères et agences gouvernementales pour leur inertie dans le domaine du respect de la Loi sur les langues officielles, le document de cette année met résolument l'accent sur les progrès accomplis.

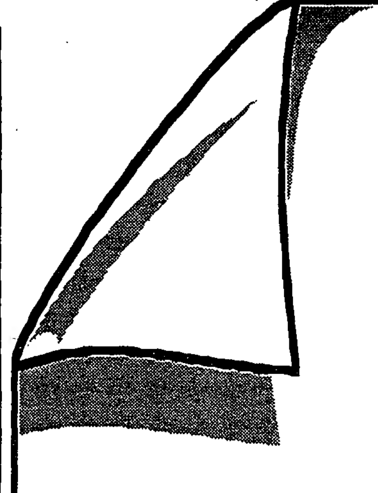
Monsieur Goldbloom rappelle l'état des droits des minorités linguistiques en 1970 et établit une comparaison avec la situation telle qu'elle a été vécue en 1995. En effet, et malgré la mauvaise foi évidente de bon nombre d'intervenants, on a fait un bout de chemin. En 1970, par exemple, 15 500 postes de l'administration fédérale nécéssitaient la connaissance du français et de l'anglais. En 1995, ce chiffre s'élevait à 60 000 postes. Tout en tenant compte de la croissance du secteur public, il s'agit quand même d'un gain appréciable. Sur 14 000 points de service fédéraux, 4 500 ont été désignés bilingues, soit une proportion de 32 p. cent.

Malgré tout les progrès accomplis, il y a encore beaucoup à faire pour que la fédération canadienne puisse garantir le bilinguisme partout au Canada. Il existe un écart impressionnant entre la disponibilité des services bilingues entre le Québec et le reste du Canada: au Québec, après des vérifications de la part du commissariat, 98,8 % des points de services désignés bilingues offrent effectivement le service dans les deux langues, alors que la proportion tombe à 72 % pour le reste du Canada.

Au palmarès des institutions fédérales ayant fait l'objet du plus grand nombre de plaintes, la Société canadienne des Postes figure en tête de liste, suivie du Développement des ressources humaines Canada, d'Air Canada, de Santé Canada et de Transports Canada. Dans la plupart des cas, la privatisation de plusieurs services à l'intérieur de ces institutions est la cause directe du non-respect de la Loi sur les langues officielles. Il est clair que les compressions budgétaires imposées par le gouvernement fédéral, tout comme la tendance de plus en plus marquée à la privatisation ou à la sous-traitance de certains services, constituent un danger réel pour les minorités linguistiques au pays. Dans le cas de la Société des postes, il s'agissait souvent de plaintes mettant en cause *Purolator*, une compagnie récemment achetée par la Société; en ce qui concerne Trasports Canada, certaines plaintes visaient des compagnies privées embauchées par le ministère. Dans la plupart des cas, les agences et ministères visés par les plaintes ont répondu que les compagnies privées n'étaient pas tenues de répondre aux exigences de la Loi sur les langues officielles. Il est donc urgent que les normes régissant la sous-traitance et la privatisation de services jusqu'ici offerts par le gouvernement canadien soient modifiées ou renforcées afin de prendre en considération la réalité linguistique canadienne. Et il faut faire vite; il est toujours possible que les Canadiens élisent un gouvernement réformiste dans un avenir malheureusement rapproché et ces derniers sont reconnus pour leur opposition au bilinguisme officiel, sous prétexte que les coûts en sont beaucoup trop élevés. J'aimerais qu'ils lisent cette phrase du rapport de M. Goldbloom:

«Aux yeux du monde, notre diversité linguistique, fondée sur la présence de nombreuses langues et sur le statut officiel de deux des langues les plus parlées dans le monde, est un signe d'ouverture et de progrès. Nous disons au monde, en français et en anglais, que nous parlons la langue du respect.»

François Pageau





MOI JE RÉPONDS... EN FRANÇAIS!

Le mardi 14 mai prochain sera jour de recensement. Le recensement trace le portrait statistique du pays et de sa population. Au Canada, le recensement est tenu à tous les cinq ans. Pourquoi le recensement est-il si important? Parce que les résultats sont utilisés pour prendre des décisions. Celles-ci peuvent toucher votre quartier, votre province, le pays tout entier. Les gouvernements, les entreprises, les associations et les organismes communautaires font partie des nombreux groupes qui utilisent les données pour planifier des services qui profitent à toute la population.

Le gouvernement offre souvent des services en fonction de la demande. C'est pourquoi il est primordial que vous répondiez au questionnaire en français, afin d'obtenir le plus grand nombre de répondants francophones, ce qui pourrait se traduire par un nombre accru de services en français.

N'oubliez pas:

Au recensement du 14 mai 1996, moi, je réponds en français!



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Infographiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie(St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Plamondon: Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca





OPSCOM



• Macao, Hong Kong et la Chine

Relation triangulaire (2eme partie)

Jocelyne Verret

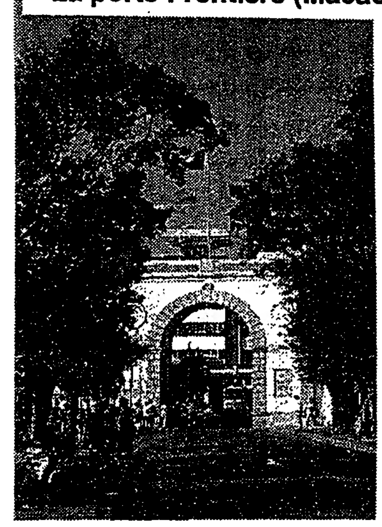
MACAO—En 1898, la Chine a réussi à renégocier les termes de l'entente avec la Grande-Bretagne et a accepté de louer Hong Kong à l'Angleterre sur une période de quatre-vingt-dix-neuf ans. C'est le 30 juin 1997 à minuit que la Chine reprendra possession de Hong Kong. À Beijing, sur la place T'ien an Men, un cadran lumineux de cinq étages fait le compte à rebours. Déjà, les hôtels de Hong Kong affichent complet pour cette date historique. Cependant, les pourparlers menant à la transition ne se font pas sans heurts. Dans le milieu des affaires, les investisseurs craignent que Beijing outrepasse Hong Kong et fasse de Shanghaï son principal port d'accès aux étrangers. Dans la presse anglaise de Hong Kong, un débat fait rage: à savoir s'il ne faudrait pas embaucher davantage d'enseignants étrangers anglophones ou s'il ne vaudrait pas mieux favoriser et encourager, au moyen de bourses d'études, le développement professionnel des enseignants déjà sur place. (Kathy Murfitt, **Is language gap widening?** dans *Hong Kong Standard*, 10-01-96, p. 11).

Côté politique, certains Chinois de Hong Kong craignent le gouvernement de la République Populaire de Chine. Ce dernier n'a inclus aucun membre du LEGCO, le *Legislative Council* sommé d'établir les modalités de la transition d'un système politique à un autre, dans son propre PREPARATORY COMMITTEE (comité préparatoire à la transition). De plus, les Chinois de Hong Kong se sentent abandonnés par le gouvernement britannique et le LEGCO qui veut ménager la chèvre et le chou. On ajoute à cela la très délicate question de citoyenneté des résidents de Hong Kong après 1997. Un Chinois né à Hong Kong aura droit à un passeport britannique le désignant comme *British National Overseas*. Cela veut dire que le détenteur d'un tel passeport pourra se rendre en Grande-Bretagne en voyage, mais qu'il n'aura aucun droit de résidence. Pour les Chinois de la RPC qui travaillent présentement à Hong Kong, la Grande-Bretagne leur réserve le statut d'immigrant sans aucun droit au passeport du type *British National Overseas*. De plus, le gouvernement actuel a contingenté le nombre de demandes faites par ces immigrants.

Macao, de son côté, a été fondé en 1557 par les Portugais avec l'assentiment de la Chine, qui établissait les conditions du partenariat par le biais de ses autorités locales, les mandarins de la cour. Aucun traité ne fut signé. La Guilde des marchands chinois voyait aux échanges commerciaux. Chacun y trouvait son compte. Entre temps, les Britanniques et les Hollandais ont tenté de s'ingérer dans le commerce des Portugais à Macao. Mais les Chinois préféraient s'en tenir au seul commerce avec les Portugais, les *Gwylos*, ces *diables blancs qu'ils connaissaient*. Puis, en 1622, les Hollandais, déjà établis à Malacca, prennent Macao d'assaut. Les Chinois et les Portugais répondent à l'attaque et en sortent victorieux. Cela se passait le 24 juin 1622. Ce n'est qu'en 1857 que la Chine a établi le premier traité écrit avec le Portugal, à la suite duquel Macao a officiellement été reconnu en tant que *territoire chinois sous administration portugaise*. Beijing et Lisbonne ont réaffirmé cette réalité au mois de mars 1987.(*Macao, A Gateway to China*, Government Information Services, Macao, 1995, p. 9). Plus d'un siècle plus tard, en 1974, le gouvernement socialiste prend le pouvoir au Portugal. Par esprit de solidarité, Lisbonne offre de redonner le territoire de Macao à la Chine. La Chine refuse dans l'immédiat, préférant étaler le transfert sur une période de transition de vingt-cinq ans. C'est le 20 décembre 1999 que la Chine reprendra possession de Macao. C'est alors que 6 000 des 18 000 Macanais, sélectionnés par le gouvernement chinois, pourront jouir d'une double citoyenneté (portugaise et chinoise), tandis que les 12 000 autres Macanais devront choisir. Le chinois et le portugais sont les deux langues officielles de Macao. Toutefois, 96,6% de la population parle cantonais; 1,8%, le portugais. De plus en plus de gens - enfants comme fonctionnaires - étudient l'anglais, conscients des bénéfices qu'ils en retireront dans l'industrie touristique et les échanges commerciaux.

À Macao, on fréquente librement les temples bouddhistes et taoistes et/ou les églises chrétiennes, car la liberté de culte est assurée. Les églises ont longtemps joué le rôle assuré par les services sociaux des pays occidentaux. Depuis quelques années, le gouvernement de Macao consacre de plus en plus de fonds à l'éducation et à l'amélioration du niveau de vie de ses habitants. Côté soins médicaux, les résidents de Macao ont droit aux consultations médicales gratuites, mais ils doivent payer leurs médicaments. Depuis environ huit ans, le gouvernement de Macao consacre beaucoup plus de ressources au domaine de l'éducation. Il a pris en main l'Université de Macao (autrefois The East Asia University of Macao) où on offre des cours au niveau du baccalauréat et de la maîtrise. L'École polytechnique voit à la formation de jeunes et d'adultes qui veulent se munir d'une éducation technologique à la fine pointe de l'actualité.

La porte Frontière (Macao)





"Cageman" à Hong Kong

Photo: Dante Perelia

Facteur important à souligner afin de mieux comprendre la différence entre Macao et Hong Kong par rapport au gouvernement central de Beijing, c'est que Macao bénéficie d'une bonne relation avec le gouvernement de la RPC. Un édifice a déjà été construit à Macao pour accueillir les nouveaux dirigeants. La direction sera confiée à des Chinois nés à Macao. Il n'y aura pas de «parachutage» de Beijing. Il y aura des changements, bien sûr, mais pour l'instant, tout semble indiquer que cela se fera dans le même esprit que celui de la cohabitation des 450 dernières années. Macao sera chinois, tout en poursuivant sa politique d'ouverture sur le monde. Macao s'appellera alors *Special Administrative Region of Macao*. Une déclaration conjointe entre Beijing et Lisbonne a été émise en 1987 détaillant les modalités du transfert des pouvoirs et garantissant les systèmes social et économique actuels ainsi que le présent mode de vie jusqu'en l'an 2049. (*Macao, A Gateway to China*, Government

Suite en page 6...



LA RÉUNION DE L'EXÉCUTIF DU 19-20 AVRIL 1996

Bourse de l'ACFA

L'ACFA poursuit les pourparlers avec University of Alberta pour que ces derniers administrent les sommes amassées pour la bourse de l'ACFA. Un des points qui doivent être rediscuté c'est l'engagement par l'université à nous retourner l'argent si la Faculté venait à cesser ces activités. L'Université ne veut pas s'engager jusqu'ici à retourner les sommes perçues.

École francophone de Lethbridge

Les parents francophones de Lethbridge ont demandé à l'ACFA d'intervenir auprès du bureau du Premier ministre pour faire débloquer leur démarche pour obtenir une école française. L'ACFA a contacté le bureau du Premier ministre. Depuis lors les discussions ont repris avec plus d'ouverture entre les différents partenaires dans ce dossier. On a bon espoir d'en arriver à une solution équitable d'ici peu.

Comité sur l'avenir du Carrefour

L'exécutif a reçu les recommandations du comité du Carrefour. Le comité estime que le statu quo (l'ACFA comme seul actionnaire) n'est plus acceptable. On recommande que l'ACFA essaie de trouver un partenaire pour améliorer les opérations et partager la gestion. Il faut changer la structure et peut être la façon de livrer les services.

Le Comité du Carrefour était composé de Louisette Villeneuve, Yolande Moquin, Hélène Landry, Georges Arès, Denis Tardif et Nicole Bugeaud-Croteau.

La privatisation complète du Carrefour n'est pas envisagée car on craint que le magasin pourrait fermer si les ventes n'étaient pas assez bonnes.

Budget 1996-1997

L'exécutif a étudié l'ébauche du budget pour l'année financière 1996-1997. C'est un budget très difficile car les revenus de l'ACFA diminuent constam-ment. Le budget sera révisé suite à la réunion du Comité de l'Entente le 26 avril.

ACFA Régionale de Jasper

L'ACFA régionale de Jasper vit des moments difficiles. Les gens participent aux activités mais on a beaucoup de difficulté à recruter des membres pour l'exécutif. On leur suggère de se concentrer sur des activités socio-culturelles pour le moment.

Unité nationale

L'ACFA doit continuer de s'informer des forums qui se tiennent un peu partout pour l'unité nationale. On peut participer pour fournir des informations à ces rencontres, le cas échéant.

Journal Le FRANCO

Le Franco affiche une assez bonne performance sur le plan financier. Michel Bouchard a été embauché comme journaliste à temps partiel pour deux mois.

Comité du contenu du FRANCO

L'exécutif a pris connaissance des noms des membres du Comité du contenu du FRANCO. Il s'agit de Paul Charest (Falher), Laval Pelchat (Saint-Paul), Fernande Bergeron (Edmonton) et Robert Stebbins (Calgary).

Bureau des Président.es

L'exécutif a adopté l'ordre du jour du Bureau des Présidents du 25 mai prochain. On y traitera, entre autres, du budget de l'ACFA et en après-midi de la concertation provinciale.

Table de concertation régionale (Bureau du Québec)

L'exécutif demande au directeur général de s'informer auprès du Bureau du Québec de la possibilité que celui-ci défraie les frais de déplacements des délégué.es provenant des régions. Si on veut faire une véritable concertation, il faut des délégué.es régionaux. Il n'est pas acceptable que ces derniers paient leurs frais.

Don au CEP

L'exécutfi a approuvé un don de 500$ au Centre d'expérience préscolaire (garderie francophone) d'Edmonton pour les aider à construire un nouveau terrain de jeu pour les enfants.

Rond-Point

Le thème du Rond Point sera: " Fier.es de notre passé, confiant.es en l'avenir". On soulignera le 70e anniversaire de notre association. M. Arès soumettra une liste potentielle de conférencier.es à la prochaine réunion.

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada

John Moreau, Jean-Guy Thibaudeau et Georges Arès participeront à l'assemblée générale annuelle de notre association nationale du 21 au 23 juin prochain.

Fédération culturelle canadienne-française

Mme Louisette Villeneuve participera à l'assemblée annuelle de la FCCF du 21 au 23 juin à Ottawa.

Prix Boréal

Le Prix Boréal est décerné à un.e francophone émérite qui a contribué à l'avancement des francophones du Canada. L'année dernière l'ACFA avait soumis le nom de Me Michel Bastarache qui en a été le premier récipiendaire. Cette année l'exécutif a choisi de soumettre la candidature de Me Louis A. Desrochers.

Bourse de l'Université Laval

Le comité qui étudiera les candidatures pour la bourse de l'Université Laval est composé de Louisette Villeneuve, Jean-Guy Thibaudeau et Lyne Lemieux.

Comité des prix

L'exécutif a accepté les recommandations du comité des prix concernant la nomination de nouveaux membres. La responsable du comité contactera Mme Noella Fillion de M. Henri Lusson de Clyde. Ils remplaceront Monsieur Jacques Moquin et Mme Lise Holeton.

Le comité est composé de Denise Lavallée, Claude Ouimet, Deni Lorieau et Jean-Guy Thibaudeau.

...suite de la page 5

Information Services, Macao, 1995, p. 18). Il faut noter que la région du Zhuhai, directement au nord de Macao, en Chine, jouit déjà du statut de zone de développement économique.

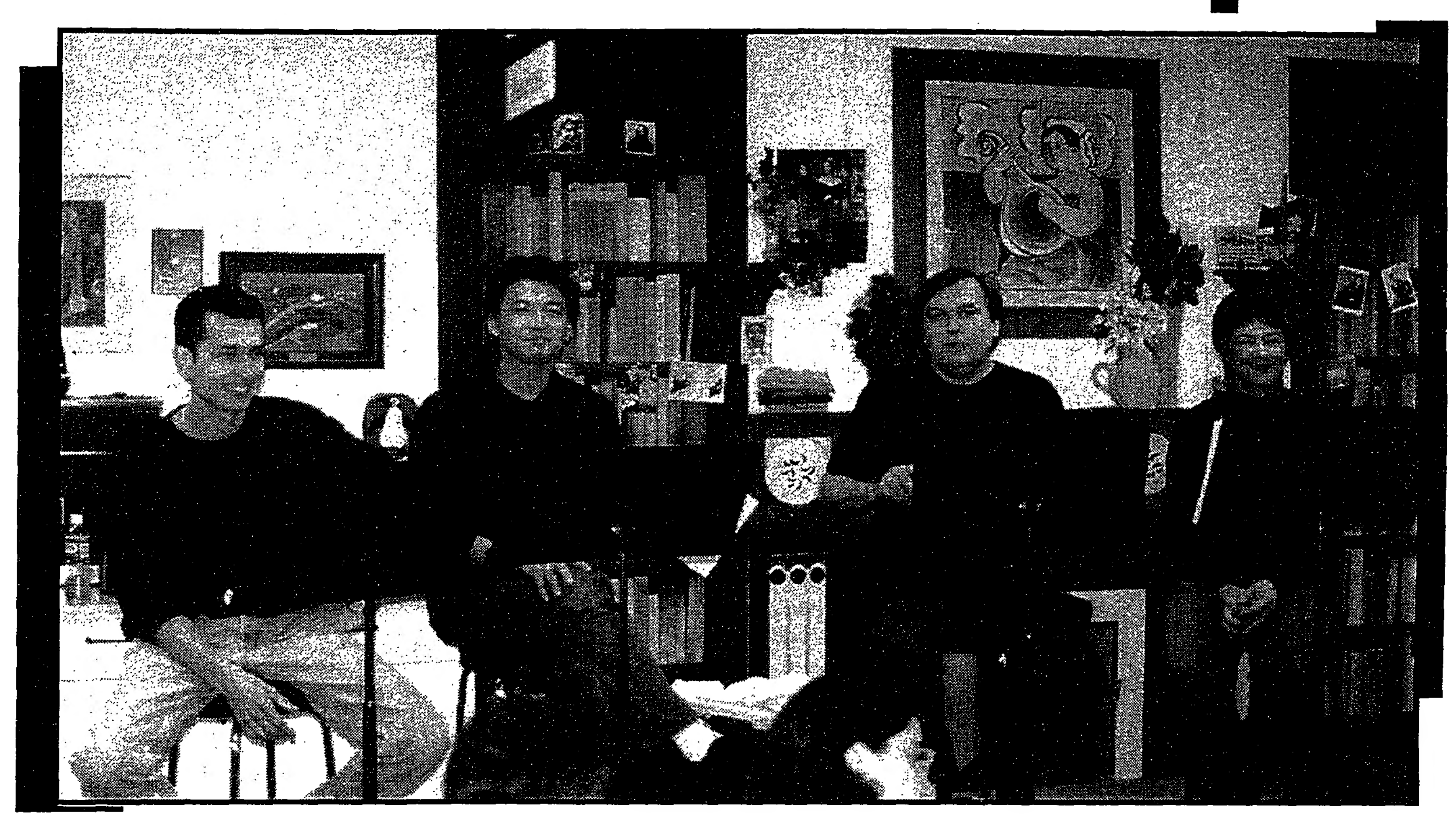
Deux systèmes sont appelés à se côtoyer à Macao et à Hong Kong. Un système politique qui traîne des pieds en ce qui a trait à la démocratie (surtout à Hong Kong), et un système économique ouvert sur le monde.

Il est évident, pour ceux qui connaissent l'esprit chinois, que les changements qui s'imposent au niveau politique se feront au fil des ans et des échanges, culturels et économiques, avec les pays étrangers. De nouvelles idées feront leur chemin, petit à petit. Mais, ces changements se feront lorsque la Chine les voudra, et non pas parce que des puissances extérieures, nullement irréprochables en matière de droits humains, leur feront la morale.

• Création d'une pièce en français

Texte et photo: François Pageau

Lecture publique de L'amant de Jacques



Mario Deschamps, Teddy Ah-Piang, Doris-Michel Montpetit et Anne Mansfield

EDMONTON — **Les quelques trente personnes qui s'étaient rendues le 26 avril dernier à la librairie *Orlando Books*, située sur l'avenue Whyte, à Edmonton, ont assisté à la naissance d'un nouveau dramaturge francophone.**

Pour l'occasion, une vingtaine de chaises avaient été placées de façon à créer un espace intime faisant face à cinq lutrins, devant lesquels ont pris place les comédiens et comédiennes qui avaient pour mission de donner vie aux personnages de la pièce *L'amant de Jacques*. de l'auteur Marcel Martin (qui est, soit dit en passant, le nom de plume d'une personnalité connue de la communauté francophone d'Edmonton). Une lecture publique est un événement assez éloigné de la production réelle d'une pièce; cependant, grâce à certains éléments de mise en scène ainsi qu'à une narration efficace effectuée par **Manon Beaudoin**, directrice artistique de *l'UniThéâtre*, les spectateurs ont pu visualiser avec plus de justesse le potentiel dramatique de la pièce.

L'amant de Jacques explore les thèmes de l'amour, de l'inceste et des pressions sociales que vivent les homosexuels à travers la relation amoureuse qui se développe entre Jacques (**Teddy Ah-Piang**), jeune étudiant en droit, et Mike (**Doris-Michel Montpetit**), un menuisier au chômage âgé d'une quarantaine d'années. La mère de Jacques (**Anne Mansfield**) apporte à cette pièce un élément dramatique pivotal et les révélations qu'elle fera sur son passé permettront le dénouement de l'histoire. Le voisin de palier de Jacques, Daniel (**Mario Deschamps**), une grande folle qui cache derrière sa vulgarité une sensibilité trop souvent effarouchée, rehausse la pièce d'un comique très réussi.

Si les répliques cherchant à provoquer gratuitement le public sont nombreuses et rappellent parfois le style à outrance du dramaturge albertain Brad Fraser, *L'amant de Jacques* laisse entrevoir un réel talent de dramaturge dans l'art du dialogue, de la répartie et des «one-liners». Le personnage de Daniel, en particulier, est doté d'un réalisme frappant malgré les maniérismes qui caractérisent souvent les «Drag Queens». Le drame central de la pièce, qui présente l'inceste d'un point de vue plutôt insuité, arrive à surprendre le spectateurs malgré quelques longueurs et quelques répétitions dans le déroulement de l'action.

Dans l'ensemble, une agréable surprise qui mériterait d'être produite sur scène. Soulignons le courage de *l'UniThéâtre*, qui a organisé cette lecture publique et qui a pris le risque de présenter au public francophone une pièce provocatrice qui sort un peu des sentiers battus.

• Festival Théâtre Jeunesse de L'Unithéâtre

Photos: *Daniel Cournoyer*

La passion des planches

François Pageau

EDMONTON — Comme c'est maintenant la tradition depuis trois ans, le Festival Théâtre jeunesse s'est déroulé les 19, 20 et 21 avril dernier à Kananaskis, dans un décor à faire rêver un scénographe. Huit écoles francophones et d'immersion de l'Alberta y étaient représentées avec dix productions.

Dans la catégorie 7e à 9e année, c'est le groupe de l'école St-Matthew de Calgary qui a remporté le prix de la meilleure production (prix SRC Alberta) avec *Pour Faire un bon petit chaperon.*ainsi que le prix du meilleur comédien (prix de la communauté) qui est allé à **Philip Fossen**. La création *TroMal,* de l'école Maurice Lavallée d'Edmonton, s'est vue décerner le prix du Jury pour la qualité visuelle (FPFA) ainsi que celui de la meilleure comédienne pour **Carline Lemire**.

Le meilleur texte pour cette catégorie (prix du Carrefour), est allé à la production *Le royaume des foufounes* de l'École Voyageur de Medley .

Dans la catégorie 10e à 12e année, C'est à l'école Voyageur de Medley qu'est revenu l'honneur de remporter le prix de la meilleure production pour la pièce *La noirceur entraîne la mort.* L'école Maurice Lavallée a raflé le prix du meilleur texte pour *Seul ensemble* et le jeu de **Christine Mercier** dans cette même pièce lui a valu le prix de la meilleure comédienne. *L'honneur de son drapeau,* pièce présentée par école Sainte-Anne de Calgary, a permis au comédien **Charles-Philippe Miron** de remporter le prix du Jury de la FPFA pour la recherche et l'interprétation qu'il a offert de son personnage. Et c'est **Roger Dallaire** qui a gagné le prix du meilleur comédien pour son interprétation du rôle de Gédéon Gagnon dans la production *Les + ou les -, plus ou moins,* présentée par l'École du Sommet de Saint-Paul.

Toutes catégories confondues, le prix du public a été décerné à *Seul ensemble* de l'École Maurice Lavallée; le prix du meilleur esprit d'équipe (prix FJA) a été attribué à **l'École Saint-Joseph** de Grande-Prairie, tout comme le prix du kilométrage (prix Ascott Travel) pour la plus grande distance parcourue.

En somme, une fin de semaine remplie de magie théâtrale et de cette solidarité toute particulière qui se crée entre les artistes, qu'ils soient professionnels ou en voie de le devenir.



Carline Lemire d'Edmonton Meilleure comédienne Catégorie 7e - 9e année

L'équipe de la production La noirceur entraîne la mort de l'école Voyageur de Medley

à Kananaskis

Scène de la production
"seul ensemble"
de l'école Maurice Lavallée d'Edmonton



La relève théâtrale francophone de demain

L'équipe de "Pour faire in bon petit chaperon" de l'école St-Matthew de Calgary

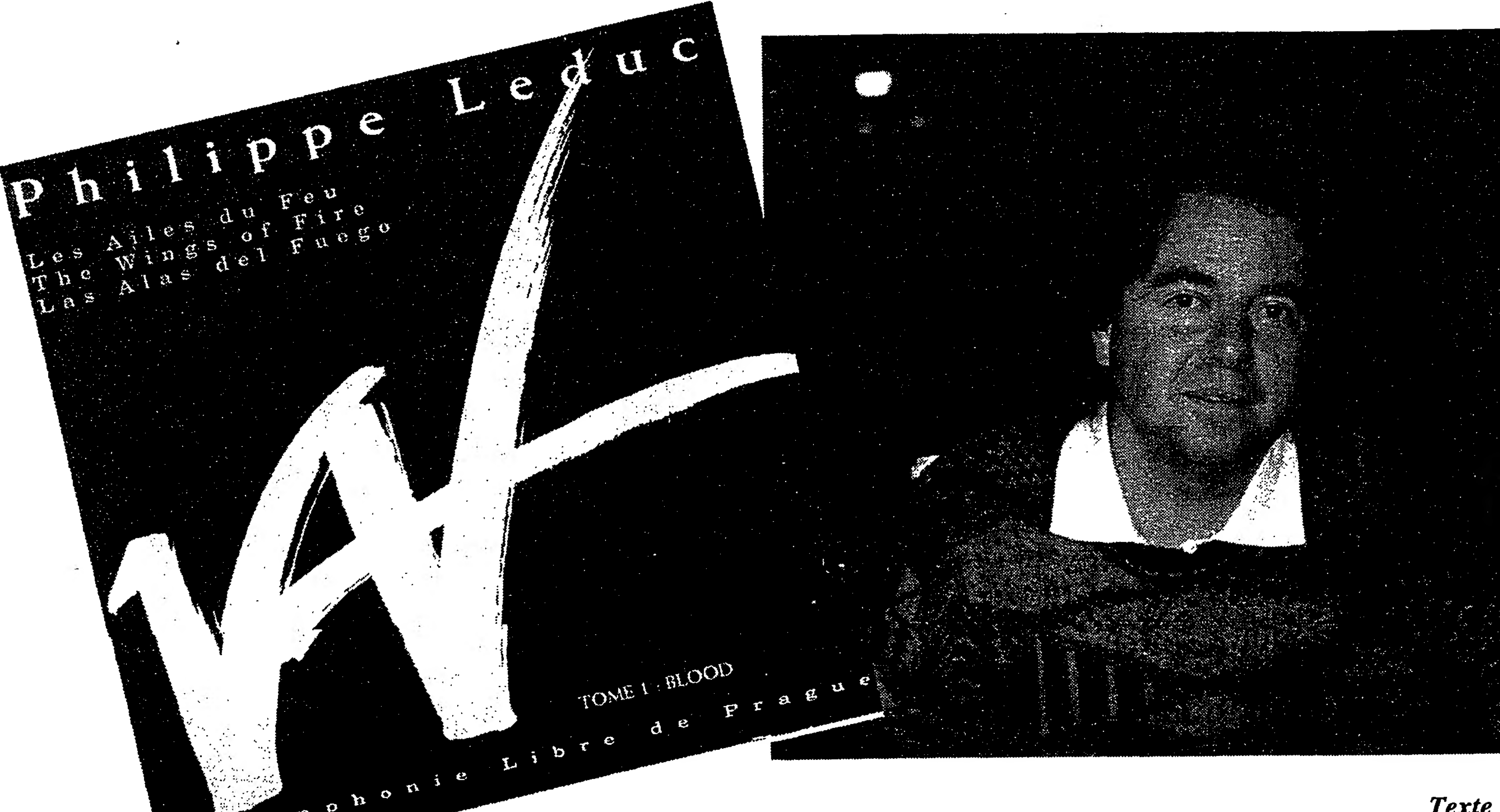


Une scène de la pièce "L'honneur de son drapeau" de l'école Ste-Anne de Calgary



• Philippe Leduc, compositeur

Prendre son essor sur des ailes de feu



Les Ailes du Feu
Tome 1: Blood
Une oeuvre de Philippe Leduc
Interprétée par la Symphonie Libre de Prague sous la direction de Mario Klemens
PHLCD-2202

Texte et photo:François Pageau

EDMONTON — Philippe Leduc n'est pas un nom qu'on reconnaît de prime abord. Pourtant, nous écoutons chaque semaine ses compositions. Le thème du *Point*, l'émission d'information de Radio-Canada, tout comme celui de *Découvertes*, l'émission scientifique de la SRC, sont de lui. Et une foule d'autres encore. Plus récemment, Philippe Leduc lançait un poème symphonique, *Les Ailes du Feu*, qui illustre musicalement l'histoire de Nicolas O'Connor, un personnage qui traverse les bouleversement de l'entre-deux guerres de la première moitié de notre siècle. Cette oeuvre, qui utilise la musique symphonique, les choeurs et les voix d'une soprano et d'une mezzo-soprano (qui chante aussi du rock!!!) pour raconter les grands événements de notre siècle, est inclassable. Faute d'autres mots, on parle de musique néo-classique. On note d'ailleurs un engouement récent pour ce genre musical. La preuve en est que le disque de Philippe Leduc se classait, en mars 1996, en vingtième position du palmarès québécois. Tout un exploit pour ce type de musique. Fort de ce succès, Philippe prépare l'enregistrement d'un autre volet de cette oeuvre tout en préparant la sortie du roman *Les Ailes de Feu*, le jumeau littéraire de l'oeuvre musicale. «Le monde de l'édition est très différent de celui de la musique; encore là, je dérange un autre type de monde qui n'arrive pas à me classer» explique Philippe, de passage à Edmonton en mars dernier pour faire la promotion des *Ailes*. Comment explique-t-il ce renouveau d'affection du public pour la musique instrumentale? «Les Baby-boomers ont racheté leur *Beatles*, leurs *Bee Gees* et leur *Beach Boys*. Depuis l'apparition du disque compact, ils ont acheté les «best of» de Tchaikovsky, Beethoven, Mozart et les autres. Toujours à la recherche de qualité sonore, ils cherchent aussi une musique de style «Happening», une musique qui répond à ce besoin d'expérience musicale qui dépasse les cadres rigides des styles musicaux.»

Philippe Leduc reçoit maintenant des appels de plusieurs compagnies de disques qui ont suivi de loin toute l'expérience des **Ailes du Feu**. Ils démontrent un intérêt certain pour ce type d'oeuvres qui, bien que ne rejoignant que 15% du public américain, n'en représente pas moins un marché de plusieurs millions de personnes.

Si le succès de l'oeuvre de Philippe Leduc se confirme, d'autres créations suivront. «Je veux briser l'image des musiciens classiques habillés en pingouin. Je rêve de faire des spectacles sans frontières, des oeuvres multimédias qui mélangent la vidéo, le chant, la symphonie, bref qui constituent une expérience unique.»

DES HONNEURS POUR UNE JEUNE CITADELLIENNE



Colette Gagné, deuxième année à l'École Citadelle de Legal, pose avec la boîte à dîner gagnante. Un petit projet qui lui a permis de gagner 1,500 $ en prix.

Julie Bouchard-Dallaire

LEGAL — Tous les enseignant(e)s savent qu'il y a de nombreux concours offerts aux élèves durant l'année scolaire et on se questionne toujours sur leur bien-fondé: comment les intégrer à nos programmes? Est-ce que nos élèves les trouveront intéressants? Lorsqu'on a répondu oui à toutes nos questions, on décide de participer comme ce fut le cas pour le projet de «Boîte à Lunch» organisé par la compagnie *Yoplait*. Claire Vincent, enseignante de santé, et moi avons décidé de tenter notre chance car le principal objectif poursuivi par la compagnie était de sensibiliser les jeunes aux boîtes à dîner équilibrées.

Le projet est arrivé en octobre et, comme nous avions jusqu'au 16 février, nous étions loin de la panique. Nous avons demandé l'aide des parents pour la construction des boîtes et ils ont fait un travail extraordinaire. Comme nous avions beaucoup de temps, nous avons trouvé le moyen d'envoyer nos boîtes...en retard et nous pensions que l'histoire se terminerait le jour où nous avons posté cette énorme boîte contenant tous nos chefs-d'oeuvre.

La compagnie *Yoplait* a reçu près de 46 000 envois provenant de partout au Canada; et le plus merveilleux, c'est que la grande gagnante est une jeune citadellienne de deuxième année, mademoiselle **Colette Gagné**. Colette avait préparé sa boîte avec maman Yvonne et elle était très jolie. La boîte de Colette n'a pas été choisie au hasard; il y avait de nombreux critères de sélection. Colette est maintenant riche d'une bourse d'étude de 1000 $ et d'un ensemble de bricolage *Crayola* d'une valeur de 500 $. C'est au son des roulements de tambours Citadelliens que Colette a appris la bonne nouvelle. Et laissez-moi vous dire que madame Vincent et moi étions très excitées...Elle a même promis un petit dîner...Bravo Colette!

OFFRES D'EMPLOI

ÉDUCATION FRANSASKOISE

EMPLOI

Personnel enseignant, année scolaire 1996-97

Les conseils scolaires fransaskois - Nord

sollicitent des candidatures aux postes suivants:

1. **École Providence (Vonda, Sask.)**: *au moins* un poste à temps plein, niveaux intermédiaire et secondaire 7e, 8e, 9e, 10e. Cette école fransaskoise regroupe 81 élèves de la maternelle à la 10e année.
2. **École St-Isidore (Bellevue, Sask.)**: un (1) poste à temps plein, niveau 2e année qui sera jumelée en partie avec une 3e année. Cette école fransaskoise regroupe 127 élèves de la maternelle à la 12e année.

Exigences:

- brevet d'enseignement de la Saskatchewan (ou être en mesure de l'obtenir)
- connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire rural
- souscrire à la mission-vision de l'école
- expériences antécédentes

Salaire: Selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction: Fin août 1996

Veuillez faire parvenir votre demande **d'ici le 17 mai, 1996** accompagnée de votre curriculum vitae ainsi que d'un minimum de trois références à l'adresse suivante:

Monsieur André Moquin
Directeur de l'éducation
Les conseils scolaires fransaskois - Nord
2213 E Hanselman Court, Saskatoon (Sask.) S7L 6A8
Téléphone: (306) 653-8490 Télécopieur: (306) 653-8495

... à la portée de la main



Nos bureaux sont maintenant ouverts

Employeurs, appelez-nous dès maintenant pour faire inscrire gratuitement vos offres d'emploi.

Étudiants, reseignez-vous sur nos services gratuits, les offres d'emploi, nos ateliers sur la recherche d'emploi, la rédaction de curriculum vitae, les techniques d'entrevue et ainsi de suite.

Appelez-nous dès maintenant!

Edmonton	495-2070
Calgary	292-4001
Lloydminster	825-6291
Wainwright	842-3389
Fort McMurray	743-0220
St Paul	645-4428
Grande Centre	594-4475
Bonnyville	826-3252
Grande Prairie	532-5599
Edson	723-3320
Peace River	624-4484
Slave Lake	849-8200
Lethbridge	380-4473
Medicine Hat	528-6800
Brooks	362-3488
Red Deer	340-4250
Camrose	672-0505
Rocky Mnt.Hs	845-6098
Wetaskiwin	352-6083

Développement des ressources humaines Canada — Human Resources Development Canada

Statistique Canada a besoin de personnes énergiques, motivées, positives, travailleuses et de belle prestance pour travailler comme RECENSEURS. Nous recherchons des candidats désireux de travailler au centre-ville.
Les candidats **DOIVENT** avoir 18 ans ou plus, détenir un permis de conduire et disposer d'une voiture à plein temps. Si vous souhaitez poser votre candidature et travailler à contrat du 1er mai au 14 juin 1996 (dates approximatives), vous pouvez aussi vous présenter en personne, entre 8h30 et 16h00 du lundi au vendredi à l'adresse suivante: Park Square, 14e étage, 10001 Bellamy Hill. Les demandes doivent nous parvenir **au plus tard le 5 mai 1996 à 16h00**. Nous vous prions de ne pas téléphoner (available in English)



Katimavik, un projet de *Service jeunesse Canada*, est un programme national de formation pour les jeunes de 17 à 21 ans. L'organisme recherche des candidats pour le poste d'

AGENT (E) DE PROJET

Il ou elle est responsable de la mise en oeuvre des programmes d'apprentissage, de la supervision des participants, de l'administration d'un projet, ainsi que du développement et du maintient de bonnes relations avec le milieu d'accueil.

- Expérience en éducation alternative.
- Expérience en dynamique de groupe et en administration.
- Bilinguisme.
- Disposé à vivre avec un groupe de 11 jeunes.
- Permis de conduire valide.

Contrat de 41 sem. - Début: 2 juillet et 5 août.

Soumettre votre curriculum vitae **avant le 8 mai**:
Katimavik
2065, Parthenais, Suite 405
Montréal H2K 3T1

Seuls les candidats sélectionnés seront contactés.

STATISTIQUE CANADA
PERSPECTIVE D'EMPLOI

Stastistique Canada est à la recherche d'environ 50 opérateurs d'entrée de données pour saisir les réponses au questionnaire du Recensement de l'agriculture à son bureau du centre-ville d'Edmonton. Le travail débutera la dernière semaine de juin 1996 et s'étendra sur 4 mois approximativement, au moyen de quarts répartis le jour, le soir et la fin de semaine pour une moyenne d'à peu près 28 heures par semaine. Les personnes recherchées ont une grande compétence se rattachant aux divers aspects de l'entrée de données, ce qui se vérifiera par une épreuve chronométrée qu'elles auront à subir au bureau de Statistique Canada. Elles possèdent au moins trois ans d'expérience (incluant l'année dernière) reliée directement à l'entrée de données. Il serait un atout d'avoir une expérience de l'entrée de données à partir de formules complexes. Le taux de rémunération horaire est fixé à 11,24$. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae à:

Suzanne Childerhose
Agente de personnel régionale par intérim
Statistique Canada
8 étage, Park Square
10001 Bellamy Hill
Edmonton (Alberta) T5J 3B6

Elles peuvent aussi transmettre par télécopieur au (403) 495-3026. La date limite pour la présentation des demandes d'emploi est le vendredi le 10 mai 1996. Veuillez noter que seules les personnes qui satisfont aux exigences fondamentales seront invitées à se présenter à l'épreuve et à une entrevue subséquente. Nous vous remercions de l'expression de votre intérêt à vous joindre à notre équipe. Statistique Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

• Nouveau Départ 1996

Le secret est dans le présent


Le groupe du Nouveau Départ 1996

Texte et photo: Lynda Gagnon

EDMONTON - Pour les quinze participantes du programme Nouveau Départ, le 19 avril marque une date qui demeurera imprégnée dans leur mémoire pour bien des années à venir. Après 12 semaines de formation dont 4 semaines d'expérience en milieu de travail, c'est au Bistro du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury qu'elles se sont rassemblées afin de célébrer, en compagnie d'invités, leurs accomplissements.

Trois des participantes ont trouvé du travail à plein temps, six attendent des nouvelles d'employeurs potentiels, deux désirent s'aventurer en affaires, une planifie un retour aux études, deux désirent poursuivre leur intérêt en gérontologie et une s'est trouvé un emploi è temps partiel.

Pour Tahani Mikhaiel, originaire de l'Égypte et résidente d'Edmonton depuis 5 ans, le programme lui a donné des méthodes de recherche d'emploi et l'a préparée afin de pouvoir envisager le marché du travail. L'expérience de groupe lui a donné un sens d'appartenance qu'elle recherchait. «Je me suis aperçue qu'avec tous mes acquis et que tout en restant moi-même je peux trouver du travail» a déclaré Lina Mateka Ngiomboy, originaire du Zaïre et résidente d'Edmonton depuis 9 mois. Elle veut travailler et est è la recherche d'un emploi. Elle désire aussi poursuivre ses études afin d'obtenir un diplôme universitaire canadien. Huong Cao, originaire du Vietnam et résidente d'Edmonton depuis 2 ans désire également trouver un emploi et retourner aux études dans un avenir rapproché.

Madame Fernande Bergeron a présenté les finissantes et leurs lieux de stage suivi de remerciements pour toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, contribué au succès du programme. Suite à cette présentation, les participantes ont tour à tour reçu leurs certificats présentés par Mesdames Claire Paradis du Ministère du Développement des Ressources Humaines du Canada, Sylvie Cauvier-Lépine et Fernande Bergeron. Les célébrations se sont poursuivies par la lecture d'un poème intitulé *La renaissance de la femme* rédigé par Lina Mateka Ngiomboy et par des chants en groupe et individuellement interprétés par Carméline Hibbard; chant et guitare, Tahani Mikhaiel et Lina Ngiomboy.

Le programme est synonyme de succès et encore cette année, des femmes créatives, talentueuse et déterminées de notre communauté ont eu l'opportunité de vivre cette expérience enrichissante.

La renaissance de la femme

par
Lina Mateka Ngiomboy

Femme, être faible et forte
à la fois.
Femme, être bête et sage
à la fois.
Femme, il est temps
de te débarasser.
de ta faiblesse, de ta bêtise.

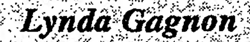
Femme, toi qui fait fleurir
l'humanité,
toi qui sait prédire l'avenir.
Lèves-toi, honores
ta personne.

Femme, oublies ta faiblesse.
Armes-toi du courage,
d'ambition.
Femme, prends
un Nouveau Départ.



Du pain, des roses, des emplois et la justice





EDMONTON - «Grâce à cette marche, les femmes de toutes les provinces auront l'occasion de se faire entendre» a déclaré la vice-présidente exécutive du Congrès du travail du Canada (CTC), Nancy Riche lors d'une conférence de presse tenue conjointement avec le Comité canadien d'action sur le statut de la femme (CCA). En cette année déclarée l'année internationale pour l'élimination de la pauvreté par les Nations-Unies, la marche sera lancée de Vancouver lors de l'assemblée du CTC le 14 mai prochain et une autre section quittera la côte Est un peu plus tard. Quatre caravanes traverseront ainsi le pays et des femmes se joindront à elles en cours de route. Le point culminant de la marche sera l'arrivée ~~à Ottawa, le 15~~ juin, pour l'Assemblée générale annuelle du CCA.

Le CTC et le CCA ont mis au point plusieurs demandes sous le thème *Du pain et des roses*, des emplois et la justice. Ces demandes s'énumèrent comme suit: Une loi sur la sécurité sociale, la création d'emplois pour les femmes, un fonds de 50 millions de dollars destiné aux services communautaires féministes pour la lutte contre la violence masculine, et enfin la création d'un programme national de garde d'enfants. «En 1993, les Libéraux ont promis qu'ils créeraient des emplois. Le taux de chômage demeure toutefois très élevé et de plus en plus de femmes sont forcées d'accepter des emplois à temps partiel ou temporaires. Le budget fédéral dévoilé le 6 mars n'offre aux femmes aucun espoir de vrais emplois avec des salaires raisonnables», a ajouté Nancy Riche. «Les Libéraux nous ont promis de protéger les programmes sociaux. Ils se sont toutefois empressés de démanteler le rôle fédéral dans les programmes sociaux initié par le peu populaire gouvernement Mulroney», de continuer Sunera Thobani. «Le transfert canadien en matière de santé et de service sociaux jette les bases pour que tous les Mike Harris et les Ralph Klein du pays puissent anéantir en toute liberté les programmes dont les femmes ont tant besoin. Les femmes de tous le pays s'opposent à un tel programme droitiste».

La Marche des femmes contre la pauvreté sera de passage à Edmonton le jeudi 23 mai prochain. Pour plus de renseignements, les femmes intéressées peuvent communiquer avec l'ACFA régionale d'Edmonton.

• Souper-causerie du Comité Femmes

L'abus envers les femmes; situation inquiétante, déplorable...

Texte et photo: Lynda Gagnon

Abus signifie mettre en danger la vie et la sécurité par la violence, l'agression émotionelle ou sexuelle et le contrôle nocif.


M. François Roy

EDMONTON - Quatre-vingt cinq personnes se sont présentées le jeudi 25 avril dernier au centre paroissial Saint-Thomas d'Aquin afin de participer au dernier souper-causerie de la saison organisé par le Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton. À cette occasion, le comité avait invité à titre de conférencier M. François Roy, psychologue à temps partiel (pratique privée) et conseiller familial au *«Catholic Social Services»* depuis 7 ans. Natif d'Edmonton, M. Roy siège sur le Comité Santé de l'ACFA provincial en tant que bénévole et est membre de la chorale *Les Chants Amis*. Le thème de sa présentation portait sur l'abus envers les femmes. Selon M. Roy: «Femmes abusées fait d'abord penser à agression physique, mais les femmes peuvent se faire abuser dans d'autres domaines de leur vie: sexuel, émotionnel, économique et sociale.» L'abus se catégorise en cinq types dont l'abus physique sous formes de comportements agressifs tels pousser, coup de pied, giffler, frapper avec un objet et blesser; l'abus sexuel sous formes de comportements nocifs tels les appels téléphoniques obscènes, l'exhibitionnisme, les commentaires sexuels, les avances sexuelles importunes, l'intimidation verbale et le viol. Se faire humilier, blâmer, critiquer, se voir refuser le support, intimider, menacer, insulter, ignorer, contraindre à obéir comporte de l'abus émotionnel qui tue l'esprit de la femme. L'abus se retrouve également sous forme d'abus économique et social; économique qui comporte priver la famille des nécessités, contrôler les finances, obliger la demande de permission pour dépenser, saboter les efforts pour l'amélioration économique l'abus social qui comporte exiger la permission pour participer aux activités et contrôler les amis.

M. Roy a également expliqué pouquoi les femmes ne quittent pas ou hésitent à quitter leur conjoint si elles se trouvent dans des relations abusives. Selon lui, la femme se retrouve selon elle, sans pouvoir, elle se dit qu'elle l'a mérité. Elle se sent impuissante, perd la motivation et se dit que la vie c'est comme çà. Plusieurs sont économiquement dépendantes, elles n'ont pas d'emploi, elles pensent au bien-être de leurs enfants.

La moyenne d'âge où l'on retrouve le taux le plus élevé d'abus se situe entre 18 à 24 ans, mais l'abus se retrouve également, sous toutes ses formes, chez les aînées. L'abus se retrouve partout; chez les riches, les pauvres, les adolescents, les enfants, les personnes âgées, les handicapées, etc.

La prévention d'abus, selon M. Roy, nécessite la vigilance de la population. On se doit d'accorder la valeur aux droits, d'éduquer les enfants, de les écouter et de les croire, de promouvoir l'indépendance. D'assurer la sécurité, de prévenir l'abus conjugal en aidant les jeunes et de prévenir l'abus et la négligence des personnes âgé.es.

Suite à la conférence de M. Roy, Sultana Kara, native de l'Ouganda et reconnue pour son interprétation des «Ginanes Ismailiques» et de chants d'opéra français a su enchanter son auditoire avec sa voix mélodieuse remplie d'émotions. M. Jocelyn Demers a accompagné Madame Kara à la musique pour deux de ses chants.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

1/2 duplex, près du ravin Mill Creek, 1 pâté de maisons de la Faculté St-Jean et Maurice-Lavallée, 3 ch. à coucher, 1 1/2 salle de bain, 5 appareils ménagers, 1 600 pieds carrés, sous-sol. 465-4511 (17-5)

Recherche joueurs francophones de balle-lente, équipe mixte. Info: 465-2862 ou 478-3534. (10-5)

Garderais jeunes enfants chez moi durant le jour (Approved Day home). Appelez Yvette au 466-7762 (10-5)

Recherche une gardienne (étudiante) francophone chez moi pour juillet/août - Millwoods (Daly Grove) 450-2806 après 18h00 ou laisser un message. (10-5)

La prématernelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1996. Info: Pauline 483-5265 (7-6)

Au Pair/Nanny pour s'occuper, organiser activités pour deux jeunes enfants durant juillet/août, doit parler couramment français, conduire, nager, être patient(e), aimer enfants. Certificat de "baby sitter" préférable. Info: Patricia (Patti) ou Marc au 420-4018 (31-5)

Calgary - gardienne francophone. Maman pour prendre soin des enfants chez elle. Près du centre ville. Patricia au 262-2816. (17-5)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

TV5 : À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

BAS LES MASQUES : DISPARITIONS, L'INSUPPORTABLE ATTENTE

Quoi de plus terrible qu'un être cher qui disparaît sans laisser de traces? Chaque année, environ 30 000 jeunes et 15 000 adultes disparaissent en France. Comment les familles vivent-elles l'attente d'un retour qui jour après jour se fait de plus en plus improbable? Lundi 13 mai à 20h30 (rediffusion mercredi à 13h et jeudi soir à 1h05).

TEMPS PRÉSENT EN INDE

À la veille des élections nationales qui se dérouleront du 27 avril au 15 mai, **TEMPS PRÉSENT** consacre son édition de cette semaine à l'Inde. Le Parti de la droite nationaliste, favorable au libre marché mais opposé à toute idée de remise en question du mode de vie traditionnel, réussira-t-il à mettre en échec le parti au pouvoir, favorable à la globalisation? Mardi 14 mai à 19h30 (rediffusion mercredi à 11h).

ÇA SE DISCUTE :
SOMMES-NOUS TOUS COUPABLES?.

Il y a les vrais coupables, ceux qui ont commis un acte clairement identifié comme préjudiciable, et les autres, ceux qui, sans être responsable, éprouvent un sentiment de culpabilité. Comment vit-on la culpabilité? À travers les récits de plusieurs témoins, **ÇA SE DISCUTE** tente de décortiquer les mécanismes qui nous poussent à nous sentir coupable. Mardi 14 mai à 20h30 (rediffusion mercredi soir à 1h05 et jeudi à 13h).

DOCUMENTAIRE : **LE CHEMIN BRUT DE LISETTE ET ROMAIN**

Lisette et Romain sont deux peintres aux antipodes l'un de l'autre. Romain a été marqué par la Deuxième Guerre mondiale. Lisette est issue d'un milieu défavorisé. Son art à lui est empreint de la poésie de l'enfance. L'art narratif de Lisette s'inspire de ses souvenirs d'internement et de son enfance violée. Tous les deux ont passé près de 35 ans dans le même hôpital psychiatrique qu'ils ont réussi à quitter grâce à l'art. Ce film raconte avec beaucoup d'émotion leur histoire. Jeudi 16 mai à 19h30 (rediffusion vendredi à 11h).

DES SCORPIONS À **TARATATA**!

Retrouvez sur le plateau de **TARATATA** le groupe The Scorpions, accompagné de la chanteuse canadienne Alanis Morissette, Guesh Patty, Vanessa Mae et Zebda. Vendredi 17 mai à 23h45 (rediffusion dimanche à 13h).

Note : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

Le Plus Grand Festival Culturel Francophone de l'Alberta

VENDREDI 28 JUIN 1996

12h00	Kiosque d'accueil, inscription et information
15h00-17h40	Émission CHFA: ***"Clin d'Oeil"*** sur place
20h00	Ouverture du Bistro
20h30	Spectacle d'humour et Soirée Karaoke

SAMEDI 29 JUIN 1996

07h00-12h00	Émission CHFA: ***"La Grasse Matinée"*** sur place
08h00-10h00	Déjeuner communautaire
09h00	Kiosque d'accueil, inscription et information
09h00	Ouverture officielle
09h30-11h00	Dévoilement du monument historique au Parc Lagassé
10h00-17h00	Salle d'exposition
10h00-17h00	Coin des enfants
10h00-17h00	Activités sportives
10h00-17h00	Boîte à chansons
11h00-20h30	Festival de Théâtre communautaire
12h00-19h00	Terrasse de bière
13h00-16h00	Exposition au Centre d'Arts Visuels
17h00 -19h00	Souper communautaire Thème "Le Passé"
17h30-20h30	Cabane à sucre
21h00	Spectacle



"Country Centre-Ville" avec Renée Martel et Crystal Plamondon

DIMANCHE 30 JUIN 1996

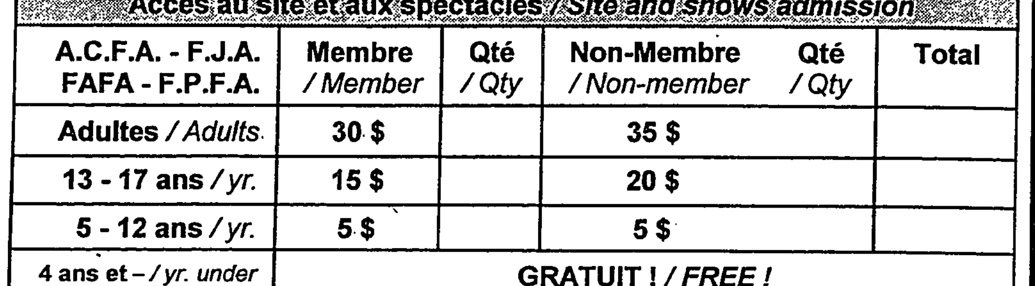
10h00	Kiosque d'accueil, inscription et information
10h00-19h00	Activités sportives
11h00	Célébration liturgique télévisée "Le Jour du Seigneur"
11h30-13h30	Brunch communautaire
12h30-17h00	Salle d'exposition
13h00-19h00	Terrasse de bière
13h00-16h00	Exposition au Centre d'Arts Visuels
13h00-17h00	Coin des enfants
13h00-17h00	Boîte à chansons
13h00-20h00	Festival de Théâtre communautaire
17h00-19h00	Souper communautaire Thème: Le Futur
17h30-20h30	Cabane à sucre
20h00-24h00	Spectacle jeunesse avec ***"Zébulon"***
20h30-24h00	Soirée dansante avec "Homer Poitras et son orchestre"
24h30-02h00	Soirée de danse ***"RAVE"*** avec ***"Frankie's Norm"***



LUNDI 1er JUILLET 1996

09h00-11h00	Déjeuner communautaire aux crêpes
09h00-13h00	Salle d'exposition
10h00-13h00	Exposition au Centre d'Arts Visuels
11h00	Cérémonie de clôture
12h00	Célébration de la ***Fête du Canada***
23h30	Feux d'artifices

*** Tours guidés de Saint-Paul à 11h30, 13h00, 14h30 et 16h00**



PASSEPORT 4 JOURS / *4-DAY PASSPORT* Accès au site et aux spectacles / *Site and shows admission*					
A.C.F.A. - F.J.A. FAFA - F.P.F.A.	**Membre** / *Member*	**Qté** / *Qty*	**Non-Membre** / *Non-member*	**Qté** / *Qty*	**Total**
Adultes / *Adults*	**30 $**		**35 $**		
13 - 17 ans / *yr.*	**15 $**		**20 $**		
5 - 12 ans / *yr.*	**5 $**		**5 $**		
4 ans et – / *yr. under*	**GRATUIT ! / *FREE !***				

		Qté / *Qty*	Total
Groupe de 20 adultes / *Group of 20 adults*	**25 $ ch.** / *ea*		

ENTRÉE 1 jour / *1-day PASS* Accès au site seulement / *Site admission only*		Qté / *Qty*	Total
Adultes / *Adults*	**5 $**		
17 ans et – / *yr. under*	**3 $**		

BILLETS DE SPECTACLES / *SHOW TICKETS* Accès aux spectacles seulement / *Show admission only*		Qté / *Qty*	Total
Country Centre-Ville	**15 $**		
Zébulon	**12 $**		

REPAS COMMUNAUTAIRES / *COMMUNITY MEALS*			Qté / *Qty*	Total
Samedi, thème : Le Passé / *Saturday's theme: The Past*	**Adultes** / *Adults*	**8 $**		
	10 ans et – / *yr. under*	**4 $**		
Dimanche, thème : Le Futur / *Sunday's theme: The Future*	**Adultes** / *Adults*	**8 $**		
	10 ans et – / *yr. under*	**4 $**		

APRÈS LE 15 JUIN 1996, ces prix augmenteront de 5 $.	TOTAL
AFTER JUNE 15, 1996, prices will increase 5 $	

Payer à l'A.C.F.A. / *Pay to L'A.C.F.A.*

Fête Franco-Albertaine
A.C.F.A. Provinciale
200, 8923 82 Ave.
Edmonton, AB
T6C 0Z2
(403) 466-1680

Renseignements : / *Informations :*

Rhéa Labrie :
tél. : 1-403-645-4800
fax : 1-403-645-5959

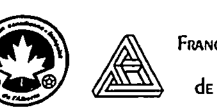
Nom / *Name* :

Adr. / *Addr.* :

Ville / *City* :

Code / *Code* :

Tél. / *Tel.* :








Secrétariat provincial
Régionale de Saint-Paul
Francophonie jeunesse de l'Alberta
FPFA
fafa
Patrimoine canadien
SRC
Committed to the development of culture and the arts
Alberta Lotteries
The Alberta Foundation for the Arts
Alberta
St. PAUL

